

LE QUOTIDIEN

JOURNAL DU SOIR.

MERCIER & CIE., EDITEURS-PROPRIETAIRES.

MARDI, 4 SEPTEMBRE 1883.

16, CÔTE DU PASSAGE, LEVIS.

FEUILLETON DU QUOTIDIEN
4 septembre 1883

LA FOLLE

(Suite)

— Sans doute mais vous n'en êtes pas à attendre le gain de votre journée comme tant d'autres ; vous devez avoir déjà de jolies économies. Enfin, si je permets de vous inviter à vous asseoir un instant près de moi, c'est que j'ai quelque chose à vous dire.

— Vous avez quelque chose à me dire ? fit la comtesse étonnée, entrant dans la loge.

— Oui.

— En ce cas je vous écoute dit la femme en s'asseyant.

— Ça s'est passé hier soir, c'est la mère Lolotte la marchande de vin qui m'a raconté la chose tout à l'heure. Je crois que ça peut vous intéresser, puisqu'il s'agit du cocher de la belle jeune fille qui est venue vous voir hier.

— Ah ! fit la comtesse en tressaillant.

— Donc, voici la chose, reprit la concierge ; pendant que la jolie demoiselle causait avec vous, le cocher entra avec un de ses camarades chez la mère Lolotte pour boire un coup, histoire de trinquer ensemble, puis- qu'ils n'ont bu à eux deux qu'une seule bouteille, que la mère Lolotte leur a servi dans le petit cabinet, au fond de la boutique. Pour sûr ce n'est pas deux verres de vin qui ont grisé le cocher ; pourtant il s'est endormi comme une souche, la tête sur la table, et si bien qu'un coup de canon ne l'aurait pas réveillé. La mère Lolotte croit que son camarade, pour lui faire une farce, a mis quelque saleté dans son verre.

— Oh ! je comprends, je comprends, murmura la comtesse.

— L'individu ne s'attendait probablement point à voir le cocher s'endormir si vite et si bien continua la concierge, il doit être bien penaud, car il savait que la voiture et le cheval était là, dans la rue attendant la demoiselle, qui ne devait pas tarder à venir. Quoi faire ? Il ne fit ni un ni deux, il prit le manteau et le chapeau du cocher, paya la dépense et alla prendre la place du dormeur. De sorte que la demoiselle est montée dans sa voiture sans se douter que ce n'était pas son cocher qui allait la conduire.

— Oh ! le misérable, quelle audace ! pensait la comtesse.

— Je n'ai pas besoin de vous dire dans quel état était le pauvre cocher quand plus de deux heures après, la mère Lolotte est parvenue à le réveiller. Vous voyez d'ici la drôle de tête qu'il a faite. Il paraît qu'il était comme fou, un vrai diable déchaîné ; il sautait, trépassait, s'arrachait les cheveux de désespoir.

Dame ! il y a de quoi. Quand on a une bonne place, on y tient et il est probable que, ce matin, les parents de la demoiselle l'ont flanqué à la porte.

La tête de la comtesse s'était inclinée sur la poitrine et elle paraissait réfléchir profondément.

— Eh bien, ce que je viens de vous raconter vous a-t-il intéressé ? demanda la concierge voyant que la jeune femme restait silencieuse.

La comtesse sursauta et se redressa brusquement.

— Oui, oui, répondit-elle, vous avez bien fait de me dire cela, et je vous en remercie.

— Je plains le pauvre cocher, reprit la concierge ; vous devez connaître les parents de la demoiselle ; s'il vous est possible d'intercéder pour le pauvre diable, vous ferez une bonne action.

— Oui, dit la comtesse, je ferai ce qui dépendra de moi pour qu'il ne perde pas sa place.

Elle se leva, salua la concierge par un mouvement de tête et remonta chez elle.

A trois heures et demie de l'après-midi elle était habillée, prête à sortir. Ayant mis sa lettre à la poste avant neuf heures, elle avait calculé que mademoiselle Latrade la recevrait entre onze heures et midi, et que si, comme elle l'espérait, la jeune fille lui répondait immédiatement, elle aurait sa lettre avant quatre heures. Elle ne s'était pas trompée dans son calcul. En effet, un peu avant quatre heures on frappa à sa porte. C'était la concierge qui lui apportait la réponse de mademoiselle Latrade. Dès qu'elle eut refermé la porte, elle s'empressa de déchirer l'enveloppe.

Voici ce que lui écrivait la jeune fille.

« Chère et bonne madame Durand.

« Je vous excuse de tout mon cœur ; j'aurais été, cependant, bien heureuse de vous revoir. Vous êtes souffrante, et moi je suis triste, bien triste, pour ne pas dire désolée ! Je vous en prie, aussitôt que vous le pourrez, venez me voir.

« J'ai besoin d'entendre de douces, de consolantes paroles et de laisser voir mon chagrin à une amie sincère.

« Ah ! on a bien raison de dire que la fortune ne fait pas le bonheur !

« Bien des choses se sont passées depuis votre visite. Je ne me marie plus..... Mais je ne veux pas vous en dire davantage aujourd'hui ; je vous expliquerai cela quand j'aurai le bonheur de vous voir.

« Vous me demandez l'adresse de M. de Sanzac. Il demeure rue de Grammont, no. 17. Mais il paraît qu'il n'est pas à Paris en ce moment. Mon père vient de me dire qu'il est parti ce matin avec mon frère pour un jour ou deux.

« Sans le vouloir, M. le vicomte de Sanzac m'a fait bien du mal.

« Votre ancienne élève et amie qui vous embrasse de cœur.

« ADELE LATRADE. »

— Ceci est assez singulier, dit la comtesse après avoir lu, est-ce que le fils de M. Latrade serait le complice du vicomte ? La chose me paraît tout à fait invraisemblable ; mais avec un misérable comme de Sanzac tout est possible.

Bien qu'elle fût à peu près certaine, d'après la lettre de mademoiselle Latrade, qu'elle ne trouverait pas le vicomte, elle sortit pour se rendre chez lui. Elle prit une voiture à l'entrée de la route de Saint-Ouen et se fit conduire rue de Grammont.

Elle s'adressa au concierge de la maison où demeurait le vicomte, lequel lui répondit :

— M. de Sanzac est parti de bonne heure ce matin pour aller, — a-t-il dit, — passer la journée à Rouen chez un de ses amis.

Sa domestique croit qu'il reviendra ce soir ou dans la nuit, mais pour repartir presque immédiatement pour un certain temps, car il a donné l'ordre de lui préparer les diverses choses qu'il veut emporter.

— Merci, dit la comtesse.

— Madame veut-elle me laisser son nom ?

— C'est inutile, répondit-elle, je reviendrai demain matin de bonne heure.

Elle sortit de la maison, paya sa voiture et se dirigea à pied vers le haut du boulevard Hassmann. Elle voulait essayer de se faire renseigner exactement sur tout ce qui s'était passé depuis la veille. Pour cela elle comptait sur les époux Chaminon qui, dans maintes circonstances s'étaient montrés très serviable pour elle.

Cela lui coûtait beaucoup de repartir dans cette maison d'où son mari l'avait chassé quelques jours auparavant. Mais il s'agissait de sa fille ; elle put surmonter sa timidité et vaincre sa répugnance. Profitant d'un moment où elle ne vit personne dans la cour, elle se glissa furtivement dans la loge.

Les Chaminon poussèrent une exclamation de surprise en reconnaissant l'institutrice.

— J'ai appris que mademoiselle Aurore a disparu depuis hier soir, leur dit-elle ; vous savez combien était grande mon affection pour ma chère élève je n'ai pas besoin de vous dire que je partage la douleur de M. et de madame Delorme. En me rappelant que vous avez toujours été bons pour moi, j'ai pensé que vous ne refuseriez pas de me dire ce que vous savez sur ce douloureux événement ; voilà pourquoi je suis venue vous trouver.

— Il nous a été absolument recommandé de nous taire, répondit la femme ; mais vous, madame Durand, on vous connaît, on peut avec vous débiter sa langue. Qu'en dis-tu Chaminon ?

— Tu sais bien que je suis toujours du même avis que toi.

— Alors dis ce que tu sais à madame l'institutrice.

Chaminon ne se fit pas prier. Il était évidemment heureux de trouver une occasion de faire admirer son éloquence.

Il raconta à la comtesse, dans leurs plus légers détails, les scènes de la veille et celles du matin en y ajoutant ses observations personnelles, appuyées de longs commentaires.

— Depuis, acheva-t-il, M. Delorme n'est pas revenu ici. Bien certainement il s'est mis à la recherche de mademoiselle Aurore. Ah ! j'ai bien peur qu'on ne la retrouve pas facilement. Madame Delorme est inconsolable ; on ne l'a pas vue de la journée ; elle pleure tout le temps, enfermée dans sa chambre. Quant à Louis, il s'attend à recevoir son compte. M. Delorme lui a défendu de sortir sans sa permission. Il n'ose plus se montrer, il se cache dans son écurie ; allez, il ne pense guère à aller faire sa partie de piquet chez le marchand de vin. Ainsi, c'est pas trop fort : un cocher qui se laisse prendre son cheval et sa voiture, jamais on a vu pareille chose. Tantôt un individu est venu le demander.

(à continuer)

Battle Creek, Mich, 31 janv. 1879

Messieurs, — Ayant souffert pendant plusieurs années d'indigestion et de débilite générale, de l'avis de mon médecin je fis usage des Amers de Houbion, et je dois dire qu'ils m'ont guéri presque immédiatement. Je suis content de pouvoir témoigner en leur faveur.

THS. G. KNOX

KIDNEY-WORT

Le grand remède pour le rhumatisme, de même que pour toutes maladies douloureuses des

Rognons, Foie et Intestins.

Nettoie le système du poison mordant qui cause les douleurs terribles que les victimes du rhumatisme peuvent comprendre. Des milliers de cas de la plus mauvaise forme de cette terrible maladie ont été soulagés promptement, et en peu de temps parfaitement guéris.

Prix \$1 liquide ou sec vendu par tous les pharmaciens. Sec envoyé par la maille. Wells, Richardson & Co. Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT



Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham,

est un spécifique souverain pour toutes les douleurs, faiblesse si communes à notre meilleure population féminine.

Modécine pour les Femmes. Inventée par une Femme. Préparée par une Femme. La plus grande découverte médicale depuis l'origine de l'histoire.

Il ranime l'humeur qui s'abat, donne de la vigueur aux fonctions organiques et les harmonise, donne de l'élasticité et de la fermeté au pas, restaure l'éclat naturel de l'œil, et répand sur la joue pâle de la femme les roses fraîches du printemps de la vie et du commencement de l'été.

Les médecines en font usage et le prescrivent volontiers.

Pour la guérison des maladies des rognons chez l'un et l'autre sexe le composé est sans rival.

Le Composé Végétal et le Purificateur du Sang sont préparés au Nos 233 et 235 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque \$1. Six flacons pour \$5. Envoyés par la maille sans forme de pilules, ou de lozenges, sur réception du prix. \$1 la boîte pour chaque.

Aucune famille ne devrait se passer des pilules pour le foie de Lydia E. Pinkham. Elles guérissent la constipation, la constitution bilieuse et l'engorgement du foie, 15 cents la boîte.

En vente dans toutes les pharmacies.

Questions vitales.

Demandez aux médecins les plus éminents :

De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur.

« Du houbion sous quelque forme ! »

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents :

Quel est le meilleur et seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telle que maladie de Bright, diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes ?

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement « Bachu. »

Demandez aux mêmes médecins :

Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariée, etc ? et ils vous répondront :

Mandrakel ou Danfilon !

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égal valeur.

Et incorporés dans les Amers de Houbion, un

(suite mois prochain)

LIGNE ALLAN



Nous contract avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mails

Canadiennes et des Etats-Unis

1883 Arrangements d'été 1883.

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Vaisseaux. Tonnage. Commandants
NUMIDIAN.....6100 (en construction)
PARISIAN.....5400 Capt J. H. Wylie
SARDINIAN.....4650 Capt J. E. Dutton
POLYNESIAN.....4100 Capt B. Brown
SARMATIAN.....3600 Capt J. Graham
CIRCASSIAN.....4000 Lt. Smith. I. N. R.
PERUVIAN.....3400 Capt J. Ritchie
NOVA SCOTIAN.....3300 Capt Richardson
HIBERNIAN.....3440 Capt Hugh Wylie
CASPIAN.....3200 Lt. Thompson, B. N. R.
AUSTRIAN.....2700 Lt. B. Barrett, R. N. B.
NESTORIAN.....2700 Capt. D. J. James
PRUSSIAN.....3000 Capt A. McDougall
SCANDINAVIAN.....3000 Capt J. PARK
HANOVERIAN.....4000 Capt J. G. Stephen
BUENOSAYREAN.....3800 Capt J. Scott
COREAN.....4000 Capt Barclay
GRECIAN.....3600 Capt LeGallais
MANITOBIAN.....3150 Capt Macnicol
CANADIAN.....2600 Capt C. J. Menzies
PHENICIAN.....2800 Capt John Brown
WALDENSIAN.....2600 Capt Moore
LUCERNE.....2200 Capt Kerr
NEWFOUNDLAND.....1500 Capt Mylius
ACADIAN.....1350 Capt McGrath
La route la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (vingt jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Maille de Liverpool, London et Québec partant de Liverpool chaque JEUDI et de Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les mails allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant, partent :

DE QUEBEC.

PERUVIAN.....Samedi, 14 juil.
SARMATIAN.....Samedi, 21 "
PARISIAN.....Samedi, 28 "
SARDINIAN.....Samedi, 4 août
CIRCASSIAN.....Samedi, 11 "

Prix de passage pour Québec.

Cabine.....\$70 et \$80

(selon les accommodements.)

Intermédiaire.....\$40.00

Entrepoint.....\$25.00

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow :

LUCERNE.....le ou vers le 29 mai.

CANADIAN.....le ou vers le 3 juin.

Les steamers de la maille de Liverpool, Queenstown, St-Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit :

D'HALIFAX.

HIBERNIAN.....Mardi, 16 juil.

CASPIAN.....Mardi, 30 "

NOVA SCOTIAN.....Mardi, 13 août.

Prix de passage entre Halifax et St-Jean :

Cabine.....\$20.00 | Intermédiaire.....\$15.00

Entrepoint.....\$6.00

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissements directs pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Océan et données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les mails et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour autres informations s'adresser à

ALLANS, RAE et Cie., Agents

30 mai 1883.

PAUL POULIOT ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES

A constamment en magasin un assortiment complet de cercueils, garnitures, habillements mortuaires, ornements funéraires, etc.

C'est là que les familles qui ont la douleur de perdre un de leurs membres, doivent s'adresser pour les préparatifs des funérailles.

M. Pouliot a maintenant de riches corbillards.

Que l'on remarque l'adresse RUE ST-LAURENT, près de la RUE WOLFE

7 mai 1883. — 3m

ANNONCES NOUVELLES

Avis aux contracteurs.—Louis Bégin.
Encaie de beaux meubles.—Oct. Lemieux & C.
Vente par le shérif du district de Québec.
A messieurs les curés.—
On demande.—
Ouverture des classes.—Mercier & C.
Chemin de fer Intercolonial.—D. Pottinger.

LEVIS, 4 SEPTEMBRE 1883.

LA GARE DE L'INTERCOLONIAL

Le conseil de Lévis a accepté l'offre de \$29,000 faite par le gouvernement fédéral pour les terrains de l'hôtel de ville. Les gares pour les passagers et le fret, les bureaux de l'administration de l'Intercolonial y seront construits.

On doit commencer les travaux bientôt. Nous félicitons le conseil de la décision qu'il vient de prendre. Si la gare centrale de l'Intercolonial n'avait pas été placée au centre de la ville, au débarras de Lauzon, il aurait mieux valu ne jamais avoir l'embranchement Saint-Charles.

Le choix de ce site est d'une grande importance pour le futur commerce de Lévis. C'est à nos négociants et à nos hommes d'affaires d'en profiter.

Il va s'agir maintenant de construire un nouvel hôtel de ville et de choisir un endroit propice.

La corporation possède plusieurs terrains qui, depuis un grand nombre d'années, n'ont rapporté aucun profit.

Elle va pouvoir les utiliser. On pourra débattre en même temps la question d'un marché.

Voici la résolution qui a été adoptée par le conseil de ville.

Proposé par M. Pierre Roy, appuyé par P. Lefrançois et résolu qu'en réponse à la nouvelle demande faite par le gouvernement fédéral, par son ingénieur, M. Archibald, ce conseil accepte l'offre de \$29,000, vingt-neuf mille piastres pour le droit de passage et le terrain requis actuellement pour fixer la station de l'Intercolonial en cette ville, sur le site même de cette halle, pourvu que cette station soit la station principale du fret et des passagers dans la ville de Lévis, et que tout le quai Lauzon, du nord au sud, c'est-à-dire le quai de la traverse et le poste actuellement occupé par les charretiers soit réservé à la corporation et aussi qu'un droit de passage soit réservé dans l'anneau Labadie à la satisfaction de la corporation et que le maire soit autorisé à faire cette transaction.

La réunion du conseil a eu lieu à la réception du télégramme saillant signé par l'ingénieur en chef de l'Intercolonial M. P. S. Archibald :

"Je suis chargé de vous informer que la question concernant l'offre du gouvernement pour vos terrains en vue de construire une station à Lévis ne sera pas référée aux arbitres et je vous renouvelle l'offre que j'ai déjà faite avec \$1,000 de plus. J'espère que vous reconsidérerez de nouveau votre décision. Cette offre n'est faite que jusqu'au 4 septembre prochain."

(Signé) P. S. ARCHIBALD.
Moncton, N. B., 29 août 1883.

STATISTIQUE.

M. le curé Gauvreau vient de terminer sa visite pastorale dans Notre-Dame de la Victoire de Lévis.

Dimanche dernier, il a communiqué à ses ouailles d'importants renseignements sur le chiffre de la population catholique, le nombre des communicants, celui des familles, etc.

Suivant cette statistique, sur une population de 8,000 âmes, Lévis compte 7,600 catholiques répartis en 1350 familles.

En 1882, l'on a enregistré 347 baptêmes, 74 mariages et 212 décès.

Au collège de Lévis, excellente maison d'éducation, où l'on suit les cours commerciaux et classiques, il y a huit professeurs, quatorze ecclésiastiques et un professeur laïque. Le nombre des élèves est de 320—120 pensionnaires et 200 externes.

Nous avons aussi le couvent des Sœurs de la Charité qui compte 16 religieuses, 75 élèves pensionnaires et 200 externes.

L'Hospice de Saint-Joseph de la Délivrance, dirigé par neuf révérendes Sœurs de la Charité, donne asile à 3 vieillards, 22 femmes—l'une d'elle est âgée de 103 ans—75 orphelines, dont 50 de l'école d'industrie, et 90 orphelins de l'école de réforme.

Voilà un résumé succinct des communications de M. le curé sur la ville de Lévis.

Notre population se compose presque essentiellement de commerçants et d'industriels. Il n'y a que 69 familles de cultivateurs.

LA PRISON DU DISTRICT

Nous avons publié hier le rapport mensuel du gardien de la prison de Québec. Ce rapport est très satisfaisant et témoigne hautement en faveur de la moralité de la ville.

Un fait assez remarquable, c'est que la population grandissant, le nombre des prisonniers diminue. Ceci est dû sans doute aux courageux efforts de notre clergé pour combattre l'ivrognerie, cette source d'infortunes, cet insupportable vice, ce guide infâme dans la voie du déshonneur.

Aujourd'hui, la prison de Québec ressemble tout autant à une maison de

pauvres qu'à un lieu pour les criminels. Elle sert aussi d'asile d'aliénés.

Voilà certainement deux choses regrettables, dont l'une a été fréquemment condamnée par messieurs les inspecteurs des asiles et des prisons de la province. Nous voulons parler de cette coutume presque barbare d'enfermer des fous dans les prisons.

Il y a des asiles pour ces malheureux qui ne sont plus responsables de leurs actes. C'est là et non dans les prisons que l'on pourra tenter, avec chance de succès, des efforts pour leur rendre la raison.

Incarcéré, l'aliéné devient vite incurable. La maladie a son heure, et l'on doit chercher à la combattre avant qu'elle passe, car cette heure ne revient jamais.

D'un autre côté, l'incarcération présente des dangers. Abandonné à lui-même, dans cet intérieur sombre et lugubre, un accès de folie furieuse peut s'en suivre. Il ne faut qu'une minute pour qu'il se fracasse le crâne sur les portes de fer de sa cellule. Il y a des précédents et l'histoire peut fort bien se répéter.

On ne saurait donc blâmer trop sévèrement cette coutume tant qu'elle n'aura pas disparu.

Les inspecteurs se sont accordés à dire, de tout temps, que tout retard dans l'admission à l'asile est préjudiciable à l'aliéné. Pendant que l'on correspond, que les autorités délibèrent, la maladie fait des progrès rapides, si bien que quand l'admission à la maison de santé est obtenue, toute chance de guérison est perdue.

Nous voyons là une somme de responsabilité qui doit peser sur quelqu'un. Lequel ? Cela est difficile à dire, mais ce n'est certainement pas sur messieurs les inspecteurs qui signaient chaque année le danger.

Quand aux pauvres déshérités, aux infirmes, Québec pourrait leur offrir un toit plus convenable. La prison n'est pas établie pour recevoir ces vieillards dont le seul crime est d'être sans pain et sans abri. Il y a plus d'esprit de philanthropie que cela dans la vieille cité de Champlain.

Rien de plus regrettable que de voir ces infortunés condoyer des repris de justice, s'asseoir à la même table, manger comme eux dans la gamelle.

Il nous semble que l'on pourrait léger ces huit ou neuf pauvres dans les quelques institutions de charité que compte Québec. Pour l'honneur de la ville, les autorités devraient s'occuper de cette question. On paie pour l'entretien de ces gens à dans la prison, pourquoi ne donnerait-on pas une petite somme d'argent chaque année à un hôpital où l'on prendrait soin d'eux ?

DISTINGUÉS VISITEURS

Lord Carnarvon qui est en ce moment à Québec, l'hôte du gouverneur-général, a été secrétaire des colonies sous le ministère conservateur de feu Lord Derby, en 1864.

A cette époque, son nom était très familier aux Canadiens, plusieurs affaires importantes, entre autres l'organisation de la confédération canadienne, ayant entraîné une volumineuse correspondance entre les cabinets de Londres et d'Ottawa.

Samedi soir, le comte et la comtesse Carnarvon et M. Smith, sous-ministre de la marine et des pêcheries du Canada, ont dîné avec le gouverneur-général et la princesse Louise.

Dimanche, on a visité les principales places aux alentours de la ville, et auxquelles se rattachent des souvenirs historiques.

C'est la première fois que Lord Carnarvon vient au Canada et il paraît enchanté de son voyage. Il a admiré le site de la capitale de la province et parlé avec enthousiasme des beautés de notre majestueux Saint-Laurent.

Le comte a cinquante-deux ans. Son épouse, née mademoiselle Howard, est beaucoup plus jeune que lui ; c'est sa deuxième femme.

LES FUNÉRAILLES DU COMTE DE CHAMBORD

Les dépêches d'Europe nous apportent la description des funérailles du comte de Chambord.

Les dépouilles mortelles ont été transportées hier de Frohsdorf à Goritz.

Le cercueil était placé dans un chariot drapé de noir et traîné par six chevaux. Au dessus du char flottait le drapeau pontifical.

Le cortège funèbre était composé des membres de toutes les corporations de la ville portant des bougies. On comptait pas moins de 5,000 royalistes français présents et plus de 50,000 étrangers.

Le duc de Parme, le grand duc de Toscane, don Alphonse, don Carlos assistaient aux obsèques. Des délégations de Paris et de Lyon étaient présentes. Parmi les représentants étrangers on voyait un général américain.

Un détachement d'infanterie était placé de chaque côté de la route par où défiait la procession.

L'archevêque a célébré la messe. Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au monastère de Cista Vizzar où le cercueil a été déposé.

Le refus des princes d'Orléans d'assister aux obsèques du comte de Chambord a produit une grande sensation.

Les Royalistes commencent à faire

acte d'adhésion au comte de Paris. Ils se sont réunis hier pour examiner la position politique et préparer un manifeste.

Le comte Monte, chef des légitimistes vendéens, a déclaré qu'il suivrait le comte de Paris, et le général de Charrette a annoncé aux souverains pontificaux que le nouveau roi attendait leur appui et le sien.

Le comte de Paris a pris le nom de Philippe VII. Les premiers placards royalistes affichés dans Paris étaient signés Louis Philippe II. Plusieurs journaux font remarquer que le nouveau prétendant, après réflexion, a cru préférable d'abandonner Louis Philippe II qui aurait rappelé trop fortement aux anciens monarchistes le souvenir du roi bourgeois et de Philippe Egalité.

NOTES DE CHEMINS DE FER

L'exploitation des chemins de fer aux États-Unis donne en général d'assez bons résultats. Naturellement, il y a quelques lignes, qui, par suite de concurrence ruineuse, se trouvent un peu en baisse pour le moment, mais la plupart des compagnies réalisent des plus-values.

Si nous jetons un coup d'œil sur la statistique, nous voyons que les recettes de soixante-quatre compagnies, pour le mois de juillet, ont réalisé la somme de \$24,462,006, soit une augmentation de \$1,143,251 sur les recettes du même mois, l'année dernière ; mais comme il y a une augmentation de 5,304 milles de voie en exploitation, on doit conclure qu'il y a eu diminution de recettes sur quelques lignes.

**

A propos des distances de chemins de fer construits aux États-Unis, voici un petit tableau complet des dix dernières années :

	Milles.	Milles.
1883.....	3,087	1877..... 1,013
1882.....	5,984	1876..... 1,273
1881.....	2,459	1875..... 613
1880.....	2,853	1874..... 692
1879.....	1,476	1873..... 1,252
1878.....	1,049	1872..... 3,962

Comme on le voit, l'année la plus prospère a été celle de 1882. Nos voisins les Américains ont versé des millions dans cette entreprise, que de grands hommes regardaient encore, il n'y a qu'un demi siècle, comme un projet éphémère.

Si, aujourd'hui, leur était permis de voir les immenses services que ces voies de communications rendent aux nations civilisées, ils seraient fort étonnés.

**

A présent que la construction des chemins de fer ne connaît plus d'obstacles, que ni les montagnes ni les fleuves ne leur peuvent fermer le passage, on s'occupe d'augmenter la vitesse du cheval-vapeur, à donner plus de commodités aux voyageurs, d'avantages au commerce.

Déjà, les chars ressemblent à de vrais petits palais, qui se transforment en dortoirs, en un clin d'œil, comme dans les contes de fées.

Nous avons des chars qui servent de salles à manger qui ne le cèdent en rien aux salles du même genre de nos somptueux hôtels.

Enfin, les voyageurs ne paraissent éprouver rien de plus, ne croient pas qu'on puisse atteindre un plus haut degré de perfection, qu'on puisse aller plus loin avec le progrès, et c'est précisément là où ils font erreur. Le progrès ne connaît pas de limites. Il marche toujours et ne s'arrêtera qu'avec le siècle dernier.

L'expérience que l'on a faite l'autre jour à Londres prouve qu'on n'a pas dit le dernier mot en ce qui concerne l'amélioration des voies ferrées. Cette fois, on a essayé l'éclairage des wagons par la peinture lumineuse et l'on a obtenu un excellent résultat.

Les personnes invitées étaient assises dans un wagon dont le plafond et les extrémités de droite et de gauche avaient été induits de trois couches de peinture lumineuse.

Lorsque les voyageurs arrivèrent sous le tunnel de Buxhat, une lumière douce se répandit dans le wagon, assez intense cependant pour qu'on put lire distinctement.

**

Et cette autre innovation non moins importante que toutes celles qui ont été signalées jusqu'à présent.

Depuis longtemps on cherchait le moyen de transmettre la fumée de la locomotive jusqu'à l'arrière du train, d'où elle s'échapperait sans incommoder les voyageurs. Les obstacles qui avaient toujours empêché la réalisation de ce projet provenaient du cahotement constant des chars et des courbes. Eh bien ! il paraît qu'un inventeur a réussi à résoudre ce difficile problème. Le plus singulier de l'affaire c'est que nous devons cette œuvre de génie à un Turc !

Va sans dire que les Yankees n'ajoutent pas foi à la découverte. Comme s'il n'était pas permis à un Turc, pour une fois, d'avoir du talent.

**

Ces Américains, ils veulent tout inventer. Ce que les autres ont fait avant eux, ils l'inventent à nouveau. C'est ainsi qu'on attribue à un monsieur David Sherris, de Sednett, Etat de

New-York, la découverte d'une plaque en fer destinée à protéger les chemins de fer contre la tendance du champion des rails à s'incruster dans les bois.

Les chemins de fer français font depuis très longtemps usage d'un cossinet de fonte qui remplit parfaitement l'office de la prétendue invention de M. Sherris.

Ce cossinet à base plate est fixé par des fûtes aux traverses ; la partie qui reçoit le rail est ébréchée d'un côté, de façon à ce que la partie inférieure du rail s'y emboîte parfaitement, l'autre côté est plus bas et laisse entre la branche et le rail, un espace qui est rempli par un coin de bois enfoncé à coup de maillet.

Ce système a plusieurs avantages, d'abord celui de conserver la traverse qui atteint, sans qu'on ait besoin de la changer, l'âge de toute pièce de bois enfoncée dans le sable et sujette à la décomposition par l'humidité.

Les traverses en chêne qui furent les premières employées sur le réseau d'Orléans, ligne de Tours à Nantes, ont eu une durée moyenne de 20 ans. Celles qui les ont remplacées étaient en pin, et ont une durée moyenne de dix ans. Aujourd'hui que l'on a trouvé moyen, par l'injection de la créosote, de rendre les traverses incorruptibles par l'humidité, les traverses durent très longtemps.

Il n'a jamais été constaté, croyons-nous, que les tiraillements du rail sous la pression des trains aient fait déchausser un cossinet, ce qui arrive tous les jours en Amérique pour les traverses où le rail s'appuie immédiatement.

Un autre avantage est que l'on peut enlever un rail, pour le remplacer, sans endommager la traverse et bien plus rapidement qu'avec le système américain, tout simplement en faisant ressortir le coin à coups de maillet.

D'ailleurs l'élasticité de ces coins, dans les courbes surtout, diminue beaucoup la tendance des rails à se briser.

Ce système nécessite peut-être une plus grande surveillance de la voie, et par conséquent un personnel un peu plus nombreux. Mais le public a tout à y gagner et si l'on tient compte des déraillements dus à la rupture d'un rail, les chemins de fer américains gagneraient énormément en sécurité pour les voyageurs à adopter le système des cossinets.

Quant à la question des frais, nous ne discuterons pas les chiffres, mais qu'il nous suffise de dire simplement que les chemins de fer français paient de beaux dividendes à leurs actionnaires.

SOCIÉTÉS ST-JEAN BAPTISTE

DE QUÉBEC

Dimanche soir, la Société St-Jean-Baptiste de Québec a fait l'élection de ses officiers généraux, dans les salles de l'Institut Canadien, sous la présidence de M. S. Lesage. Les messieurs suivants ont été élus officiers généraux :

Président actif, l'hon. A. Chauveau ;
Président adjoint, M. H. J. J. B. Chouinard ;

Trésorier général, M. A. Racine ;
Assistant-treasurer, M. L. C. Maréchal ;

Secrétaire-archiviste, Dr J. E. Bolduc ;
Assistant-sec. arch., M. H. A. Bédard ;

Commiss.-ordonnateur, M. O. Châtigny ;
Assist. com.-ordonn., M. Geo. Châteauneuf.

Section Notre-Dame.

Vice-présidents.—MM. Ed. C. E. Gauthier, Alphonse Pouliot ;
Secrétaires.—MM. L. P. Pelletier, G. Bellerive ;

Trésorier.—M. L. G. Lépine ;
Auditeurs.—MM. Chs. J. Robitaille, L. Bourget ;

Commissaires-ordonnateurs.—MM. E. Carrier, P. Gingras.
Comité de régie.—MM. S. Lesage, Ph. Vallières, Ern. Gagnon, F. M. Deschênes, Ls. P. Pelletier.

Conformément aux avis publiés la semaine dernière, l'élection des officiers des sections St-Jean et St-Roch a eu lieu dimanche avec le résultat suivant :

Section St-Jean.

Vice-présidents.—MM. O. Robitaille et Jos. Donati.
Secrétaires.—MM. E. Dugal et Ls. Lemieux.

Trésorier.—M. Frs Larocque.
Auditeurs.—MM. Phil. Bain et W. Gaboury.

Comm.-ordonnateurs.—MM. Geo. Châteauneuf et Ls. Larocque.
Percepteurs.—MM. V. Marié, Ed. Matte et Narcisse Anclair.

Comité de régie.—MM. Victor Châteauneuf, J. N. Daquet, Oct. Lemieux, Jos. Souliard et Alph. Côté.

Section St-Roch.

Vice-présidents.—MM. P. Laurent et J. B. Drouin.
Secrétaires.—MM. Jos. Beauchamp et Sabin Rhéaume.

Trésorier.—M. C. C. Morency.
Auditeurs.—MM. Jos. Huart, Jos. Nadeau et Philéas Gagnon.

Comité de régie.—MM. J. E. Martineau, J. B. Robitaille, J. P. Rhéaume, Jos. Picard et H. A. Bédard.

DE ST-SAUVEUR

A une assemblée générale de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, tenue à la salle du conseil, le 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année courante 1883-84 :

M. J. B. Caouette, Président, réélu ;
M. Hector Pagueau, V. Président ;
M. Alfred Morissette, Secrétaire Archiviste, réélu ;

M. Théophile Verret, Asst-Secrétaire Archiviste, réélu ;
M. J. H. Patry, Trésorier, réélu ;
M. J. G. Gingras, Asst-Trésorier, réélu ;

M. Joseph Savard, N. P., Secrétaire Correspondant, réélu ;
Dr Michel Fiset, Commissaire-Ord., réélu ;

M. Isidore Caouette, Asst-Comm.-Ord.
M. Arthur Drolet, 2ème Asst-Comm.-Ord.

Percepteurs.—MM. C. Chouinard, Théophile Darveau, N. O. Ruel, S. Turcotte.

Auditeurs.—MM. George Pâquet, Ed. Dolbec.

Comité de régie.—MM. F. X. Morency, A. Fiset, Jean Drolet, Dr Chs. Gingras, Thos. Gagnon, Jonas Gosselin, Delphis Breton, F. Gauvreau, F. X. Fournol, Frs Laberge, H. Potvin, F. X. Trépanier.

Ensuite les propositions suivantes furent adoptées à l'unanimité. Proposé par M. Ed. Dolbec, secondé par M. le Dr Gingras et résolu : Que cette société ayant eu souvent l'occasion d'apprécier le patriotisme ardent et éclairé du Révérend M. F. X. Belley, curé de St-Prime, et connaissant l'intérêt qu'il porte à la grande cause de la colonisation dans la belle vallée du Lac St-Jean, est heureuse de le choisir comme son président honoraire ;

Que des remerciements sont dus et soient votés aux officiers sortant de charge pour la manière habile avec laquelle ils ont administré les affaires de la société, qui, tout en ayant envoyé \$300.00 aux colons du Lac St-Jean, possède dans sa caisse un surplus de \$159.05 ;

Que copie des présentes soit transmise au journal français de la ville, avec prière de publier.

J. B. CAOINETTE,

Président

ALF. MORISSETTE,

Secrétaire-Archiviste.

TELEGRAPHIE

ANGLETERRE

Londres, 3 septembre.

L'évêque et le conseil de ville de Stratford s'opposent énergiquement à l'exhumation des restes mortels de Shakespeare.

—Le steamer *Claudius* a sombré vis-à-vis de Adra, en Espagne. L'équipage a été sauvé.

Glasgow, 3 septembre.

On a découvert des procédés pour faire des substances explosives et des machines infernales dans les maisons des Irlandais arrêtés ici.

—Il règne une grande indignation parmi les Irlandais de cette ville contre Bernard Gallagher qui s'est fait délateur.

IRLANDE.

Dublin, 3 sept.

A une assemblée monstre qui a eu lieu dimanche dernier, à Capamore, Michael Davitt a dit que la tyrannie des lords a été cause que depuis un quart de siècle, 6,000 familles ont été chassées de leurs foyers. Il a ajouté qu'il fallait absolument en arriver à l'abolition de la tenure seigneuriale, que la fameuse loi terrienne ne valait absolument rien, qu'elle n'était pas mise à effet, que la sixième partie des censitaires irlandais n'avait pas encore réussi à obtenir un taux de rente fixe.

Il a terminé en disant que la population irlandaise devait rester ferme, continuer à se montrer déterminée, mais en même temps garder son sang froid, et ne pas commettre d'actes de violence, et attendre patiemment le cours des événements.

—Les bureaux de gardiens des terres dans toute l'Irlande ont adopté des résolutions demandant d'amender l'acte de la teneur des terres.

—Les dernières tempêtes ont presque complètement détruit la récolte de grain et les autres récoltes dans le sud de l'Irlande.

Les autorités appréhendent que les troubles agraires se renouvellent grâce à la misère. Un soulèvement général chez les locataires d'immeuble est imminent.

HOLLANDE

Amsterdam, 2 sept.

On croit que 100,000 personnes ont péri dans le nord de Bantam, lors de la dernière catastrophe.

On croit aussi que la garnison et le fort d'Anger ont été emportés.

Une grande quantité de pierre volcanique s'est déposée dans la mer près de Lompung, Sumatra, empêchant toute communication avec Telokblong et le sud-ouest de Java.

CHINE

Hong-Kong, 3 sept.

Le commandant en chef des troupes françaises, armée de terre, dans le Annam, demande 5,000 hommes de troupes de renfort. L'amiral français dit que tous les ports du Annam sont bloqués.

On rapporte que 15,000 hommes de troupes chinoises ont traversé Monghai se rendant à Haidmang. L'escadre est à prendre des troupes, des munitions et des torpilles à Shanghai.

On concentre les troupes à Whin-hoa où l'on construit des forts.

ALLEMAGNE

Berlin, 3 Sept.

L'anniversaire de la bataille de Sedan a été célébré paisiblement.

L'Empereur a visité les panoramas commémoratifs de cette bataille.

On annonce un déplorable accident de chemin de fer qui serait arrivé à Stettin. Un train a culbuté hors de la voie et causé la mort de 16 hommes, 17 femmes et 4 enfants. Plusieurs autres voyageurs ont reçu de graves blessures.

La scène qui s'est passée en cette occasion est pour ainsi dire indescriptible.

Presque toutes les victimes appartenaient à la classe des artisans.

Après l'accident, la voie ferrée sur une longueur de près de cent verges était couverte des cadavres des victimes horriblement mutilés. Sur une famille de cinq membres un seul s'est sauvé.

Westthal, 3 sept.

Lors de l'ouverture officielle d'un pont, hier, le maire et plusieurs ouvriers qui se trouvaient sur une plateforme ont été tués par l'effondrement de cette plateforme.

ITALIE

Rome, 3 sept.

On a ressenti hier une secousse de tremblement de terre à Traccasti. Le peuple s'est enfui effrayé. Il en a été quitte pour la peur.

Naples, 3 sept.

Durant une tempête de tonnerre à Gramo, hier, une maison a été renversée, occasionnant la mort de onze personnes. Une affreuse tempête s'est fait sentir sur la Méditerranée.

EGYPTE

Alexandrie, 3 sept.

Le choléra a fait cinq victimes hier. Le feu a causé pour cinquante mille lous de dommages aux presses à coton.

ERREURS

Il s'est glissé quelques erreurs de chiffres dans l'article publié dans le *Journal de Québec* et reproduit dans *Le Quotidien* d'hier.

Le conseil de ville n'a jamais demandé \$130,000 pour la vente de ses terrains au gouvernement et celui-ci n'a jamais offert plus de \$29,000, somme qui a été acceptée à la séance d'hier au soir.

Maladies des rognons

Douleur, irritation, rétention, incontinence, dépôts, gravelle etc., guéris par le "Buchupaiba." \$1. Chez les Droguistes.

COURRIER DE LEVIS

Le serpent de mer.—On a vu passer dans le bas du fleuve, l'autre jour, un cheval de mer que deux ou trois cents vœux-marins accompagnaient. Cette caravane d'habitants des mers passait à grande vitesse.

Le marin qui nous raconte ce fait trouva dans le cheval de mer, l'explication du fameux serpent qui aurait remonté le fleuve jusqu'à quelques lieues du hwy de Québec.

Echoués.—Le navire à vapeur *Viking* échoué à la pointe sud de l'île Anticosti n'a éprouvé que de légers dommages. Ce bâtiment était parti de Montréal le 28 août avec une cargaison générale et une certaine quantité d'animaux.

—Le navire à vapeur *Grassbrook*, parti de Montréal pour Anvers, s'est aussi échoué sur l'île aux Grues, mais a été remis à flot par la marée montante. Pas de dommage.

Guérisons miraculeuses.—Lors du pèlerinage des citoyens de Trois Rivières, on a enregistré deux miracles :

Madame Luc Lacombe, épouse de M. Lacombe, gardien de la Commune, était perdue des jambes depuis trois années. Après la messe, elle s'est rendue sans secours à son banc.

Une pauvre fille de la paroisse de Mont Carmel et qui demeure maintenant chez M. Prosper Blais, rue St-Olivier, se trouvait dans un état de constipation tellement radicale, qu'elle renvoyait par la bouche tous ses excréments. Elle était condamnée par trois médecins de la ville. Quand elle arriva au bateau mercredi, son état de faiblesse était tel, que les organisateurs insistèrent pour qu'elle ne tenta pas les chances du voyage.

Il semblait en effet à peu près certain qu'elle n'arriverait pas vivante à Ste-Anne. Elle tomba dans une espèce de somnolence en descendant et ne recouvra son esprit que le lendemain après la messe pour constater qu'elle était guérie.

Cette liste d'aussi touchants miracles

ne manquera pas d'intéresser les fidèles disciples de la Bonne Ste-Anne.

Terrible accident.—Un terrible accident est arrivé à la jonction Saint-Martin sur le chemin de fer du Pacifique samedi soir.

Au moment où le train de Québec arrivait à cette station, vers huit heures, un homme du nom de Desjardins qui s'en allait à Ottawa, croyant que le convoi n'arriverait pas à cet endroit, se jeta par terre et tomba entre deux chars. Les roues lui passèrent sur le corps et l'écrasèrent d'une façon affreuse. Il mourut presque de suite et l'on porta son corps ensanglanté dans la station.

Le lendemain, on a ramené sa dépouille à Québec, puis elle a été expédiée au Bic, sa paroisse natale, où auront lieu les funérailles.

Ce jeune homme se rendait à Ottawa pour s'engager comme tuteur; il était accompagné de son jeune frère.

Pas de nouvelles.—On compte treize bâtiments dans le golfe Saint-Laurent dont on a pas eu de nouvelles depuis soixante jours.

REPONDEZ A CETTE QUESTION.—

Pourquoi voyons-nous autour de nous tant de personnes, qui préfèrent souffrir et être misérables par l'indigestion,

Constipation, Etourdissement, Manque d'appétit, transports, Peau jaune, quand pour 75 cts, nous leur vendrons le "Shiloh's Vitalizer" avec une garantie, de guérison. O. J. Dion, pharmacien, Lévis.—ma

Avis.—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la vente par encan des effets mobiliers de M. Albert Marquette, que nous publions dans une autre colonne. Cette vente aura lieu demain matin, à 10 heures a. m.

Loterie.—Le tirage de la loterie de Saint-David de Laubervillière est définitivement fixé au treize septembre. Inutile donc de recommander aux porteurs de livrets de faire une remise immédiatement des billets vendus et de l'argent.

Réglable accident.—Il y a quelques jours, l'hon. juge McOord, qui était en visite à bord du steamer *Beaver*, qui fait le service entre la Nouvelle-Ecosse et des îles de la Madeleine, est tombé dans une soule au charbon et s'est démis le bras. Il a aussi été fortement contusionné à la tête.

"Buchupaiba."

Guérit rapidement et radicalement tous les maux de rognons, de la vessie et des organes urinaires toujours si souffrants. \$1. Chez les droguistes.

COURRIER DE QUEBEC

L'ordre.—La ville d'Halifax dont la population ne dépasse pas la moitié de celle de Québec, est loin d'être aussi paisible que cette dernière. Les attaques nocturnes sont devenues si fréquentes que le télégraphe nous annonçait hier la nomination de sept nouveaux agents de police. On veut à tout prix se débarrasser des perturbateurs de la paix publique.

Comment devenir malade.—Exposez-vous jour et nuit, mangez beaucoup et ne prenez pas d'exercice, travaillez sans repos, le médecin à tout moment, faites usages de toutes les drogues qui sont annoncées et alors vous aurez besoin de savoir.

Comment devenir bien.—Ce qu'on vous répond en trois mots.—Prenez des Amers de Houbion.

Notes personnelles.—L'honorable Wurtelle est à Québec.

—M. le curé de Sainte-Foye, le révérend M. Sasseville, est de retour d'un long voyage en Italie et en Palestine. M. le préfet du comté de Québec, accompagné de plusieurs citoyens de Sainte-Foye, sont allés le recevoir au débarcadère de Lévis. Il lui ont présenté une adresse. Dans la paroisse, on a fait une magnifique réception à M. le curé. Un *Te Deum* a été chanté dans l'église paroissiale.

—Le révérend Père Seldon, secrétaire du comité d'émigration organisé par le cardinal Manning, à Londres, est arrivé au Canada à bord du *Sardinian*. Il se rend au Nord-Ouest pour étudier quels sont les avantages qu'offre ce territoire.

—Aucuns moyens n'ont été employés par les manufacturiers pour activer la vente de leur *Myrtle Navy*, si ce n'est de faire connaître de temps à autre par la presse, les faits qui s'y rattachent. La grande et rapide augmentation de la demande n'a été que le résultat de l'expérience des fumeurs. Ils recommandent aux hommes d'affaires d'annoncer beaucoup s'ils ont l'article à vendre.

Accident.—Samedi dernier, pendant qu'il travaillait sur un bâtiment, un nommé Delancy a été victime d'un sérieux accident. Un bloc de charbon lui est tombé sur la tête et lui a infligé une large blessure. L'ouvrier a perdu connaissance et ce n'est que plus d'une heure après que le médecin a pu lui faire reprendre ses sens. Aux dernières nouvelles, son état s'était aggravé et causait des inquiétudes.

Cour du record.—William Drew arrêté dans le cimetière Sainte-Brigitte, et porteur d'une arme à feu, a été condamné à un mois et vingt-deux jours de prison.

Kari Oman, ivre et exposant sa personne dans la rue, un mois de prison.

Napoléon Lépine, pour ivresse, baphtême et désordre, deux mois de prison.

—La présomption commence avec l'ignorance et finit avec la ruine. D'un autre côté, la production du *Kidney-Wort* a été marquée de la commencement par de sages précautions et des recherches scientifiques, et son emploi fini par restaurer les constitutions délabrées et par donner à l'homme et à la femme la santé et le bonheur. "Mes pauvres reins," telle est l'exclamation poussée par plus d'un pauvre homme ou femme assujettis à un lourd travail; savez-vous pourquoi vous souffrez? c'est parce que vos rognons sont surchargés et demandent à être renforcés, et que votre système a besoin d'être purgé des mauvaises humeurs. Vous avez besoin de *Kidney-Wort*.

Petites nouvelles.—Le constable Kirk a été nommé agent de police du Québec-central, à la station de Shirook.

—Jean Voyer est poursuivi par la compagnie des tramways pour avoir obstrué la voie.

—Hier matin, on a chanté la messe des défunts dans l'église Notre-Dame de la Victoire, pour le repos de l'âme de comte de Chambord.

Presque tous les Zouaves pontificaux étaient présents.

—On se plaint beaucoup du mauvais état de la rue Saint-André.

—Paquet n'a pas encore été arrêté. Voilà un ramé coquin.

—Aucune teinture de famille n'est plus populaire que les *Diamond Dyes*. Ils ne faillissent jamais. Le noir est bien supérieur au bois de campêche. Les autres couleurs sont brillantes.

Douane.—On a perçu à la douane de Québec, le 3 septembre la somme de \$3,932.27.

Pour le Saguenay.—Le vapeur *L'Union* quittera le quai Saint-André demain matin à sept heures et demie, pour Châteaufort et la baie des Ha! Ha! arrêtant, aller et retour, à tous les ports intermédiaires.

—Lyon, Mass, qui a toujours été un endroit très salubre est devenu un *Bethesda* moderne depuis que madame Lydia E. Pinkham, 232 Western Avenue, a fait la découverte du composé végétal ou pansée qui guérit les principales maladies dont souffre le peuple. On peut envoyer des ordres par l'express ou la maille de toutes les parties du monde.

Eglise Saint-Jean.—Après avoir pourvu aux statues qui doivent orner la façade de l'église Saint-Jean-Baptiste, on songe maintenant à ouvrir une souscription générale pour une grande statue de saint Jean-Baptiste qui devra être placée sur le clocher. Cette statue coûtera à peu près trois cents piastres.

Abandonné par les médecins.—"Est-il possible que M. Godfrey soit mieux, soit à l'ouvrage et a été guéri par un remède si simple?"

"Je suis assuré que c'est vrai qu'il est entièrement guéri et avec rien autre chose que les Amers de Houbion; et il y a quinze jours seulement ses médecins l'avaient condamné et lui avaient dit qu'il devait mourir."

"Hélas! que c'est remarquable! Je veux aller en chercher aujourd'hui même pour mon pauvre George." Je sais que les Houbions sont bons.

Retraites.—Le révérend Père Didier prêchera la retraite des élèves du grand séminaire qui commence samedi prochain.

Le mercredi suivant, commencera la retraite des élèves du petit séminaire, avec le révérend Père Hendrick comme prédicateur.

Train.—Le diable était dans une maison de la rue Richmond, l'autre jour. Il y avait bataille de femmes qui craignaient plus de perdre le goût du whiskey que leur raison. L'une d'elles est aveugle. La police les a calmées. On criait au meurtre. Une foule assez nombreuse stationnait à la porte.

Bibliothèque du parlement.—La commission nommée pour évaluer les pertes causées à la bibliothèque de la législature, par l'incendie du 18 avril 1883, vient de décider qu'elles se montaient à \$33,578.

Cette commission se composait de MM. Faucher de Saint-Maurice, M. P. P., de Dr Miles et de M. Dawson, libraire et tiers-arbitre.

Mort au pénitencier.—On dit que Damour qui a été condamné à dix ans de pénitencier pour vol de bestre, est mort au pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

Il souffrait depuis quelque temps d'un ramolissement du cerveau.

Militaire.—Le lieutenant George V. Tessier, du 9^e bataillon, a été promu au grade de capitaine, et J. A. P. D'Aquila nommé lieutenant, en rem-

placement de Blouard Chiois, démissionnaire.

La neige.—On disait hier, à Québec, qu'il était tombé de la neige à la Malbaie.

"La Mort aux Rats."

Fait disparaître les rats, les souris, les mulots, les moches, les fourmis, les punaises, les puces, les chimpunks, les gophers. Prix : 15 cts.

FAITS DIVERS.

—Il est arrivé hier sept voiliers d'Europe; deux se rendent à Montréal.

La frégate américaine *Vandalia* est passée dans le port aujourd'hui. Elle vient de Montréal et s'en va dans les provinces maritimes.

—Depuis la dernière tempête, on ne parle plus à Halifax que de bâtiments en détresse. Tous les vaisseaux qui arrivent en ont rencontré et racontent que la tempête a sévi sur la côte avec la plus grande violence.

Au Nord-Ouest.—Les Sauvages de Battieford trouvent les lois du Nord-Ouest bien gênantes. Il n'y a qu'une semaine qu'ils sont là et la police est déjà allée deux fois se mêler de leurs petites affaires. L'un d'eux qui se donnait le luxe de battre sa femme a été condamné à un mois d'emprisonnement aux travaux forcés. Un autre possédait un cheval atteint d'une maladie contagieuse, la police a impitoyablement tué la bête pour empêcher la propagation du mal. Ces livres enfants de la nature ne peuvent comprendre qu'il y ait des lois qui puissent enlever à un mari le droit de battre sa femme moitié, et empêcher un bon citoyen de monter un cheval malade. C'est vraiment incompréhensible.

Varité.—Un monsieur qui souffrait horriblement d'une dent, va se la faire arracher chez un dentiste, qui lui propose de l'endormir.

—Jamais, s'écrie le patient; j'aime mieux souffrir. Je n'aurais qu'à ne pas me réveiller!

—Bref l'opération a lieu avec cris, mais sans chloroforme.

La dent arrachée, la victime cause un peu.

—Alors, qu'endort bien votre affaire? —Oh! complètement.

—Montrez-moi donc ça.

—Volontiers.

Et le monsieur respire et s'endort tranquillement.

Entre littérateurs.—Sais-tu, mon petit, quand les hommes de talent peuvent entrer à l'Académie?

—Jamais.

—Si quelquefois.

—Quand cela?

—Quand les portes sont ouvertes.

NECROLOGIE.

Hier matin, à Saint-David de Laubervillière, est décédé à l'âge de 84 ans, Pierre Morency, mécanicien, employé sur le chemin de fer Intercolonial.

M. Morency a succombé à une maladie qui le minait depuis assez longtemps. C'était un excellent caractère, un homme affable et toujours prêt à rendre service à tous ceux qui s'adressaient à lui.

Sa mort sera certainement regrettée de ses confrères qui avaient appris à le connaître et à apprécier ses talents et ses qualités à une juste valeur.

La paroisse Saint-David perd aussi en lui un bon citoyen.

Le défunt laisse une femme et quatre enfants en bas âge qui pleureront longtemps la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver.

Les funérailles auront lieu demain matin, à huit heures, à l'église Saint-David de Laubervillière.

Sans autre invitation, parents et amis sont priés d'y assister.

R. I. P.

Deces.

Chaussegros.—Au manoir seigneurial, St-François, Beauce, le 2 septembre courant, Louis Charles Alexandre Chaussegros, âgé de huit mois et sept jours enfant de feu L. C. A. Chaussegros de Léry, ecr., médecin.

Les funérailles auront lieu à St-François Beauce, mercredi matin.

KIDNEY-WORT

CONSTITUTION.—Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre *Kidney Wort* comme guérison. Quelle que soit la cause de remède la surmontera.

HÉMORROIDES.—Cette maladie pénible est souvent compliquée de constipation. *Kidney-Wort* renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroides, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.

Agit en même temps sur Roignons, Foie et intestins.

Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies servez-vous de la *SAXIFRAGE*. Ce remède est vendu par tous les Pharmaciens.—PRIX : \$1.00.

KIDNEY-WORT

On demande.

A acheter la quatrième année du journal "L'Écho de Lévis," celle à partir du 14 avril 1874 au 14 avril 1875.

S'adresser à ce BUREAU, Lévis, 27 août 1883.

Bureau de la Commission des Chemins à Barrières de la Rive Sud.

Avis aux Contracteurs

DES SOUMISSIONS cachetées et endossées "Soumission pour pont sur la chaudière," et adressées au soussigné seront reçues jusqu'à Jeudi, le 13 Septembre courant à deux heures de l'après-midi, pour la construction d'un pont en acier, ou en fer sur la Rivière Chaudière, près du fleuve St-Laurent dans le comté de Lévis.

Les plans et devis pourront être examinés chez le soussigné.

On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

La. BEGIN,

Sec. trée.

4 sept. 1883.—10f

On demande

Une fille engagée pour une famille privée. Gages \$6.00 par mois. Le lavage est fait en dehors de la maison.

S'adresser à ce BUREAU.

Lévis, 4 sept 1883.—5f

On a besoin

d'un jeune garçon de 12 à 15 ans pour diriger "le Quotidien" dans la ville. S'adresser au bureau de l'administration.

Encan de beaux meubles, piano, etc., etc.

PAR OCT. LEMIEUX ET C^{ie}.

Mercredi, 5 septembre

A la résidence de M. Albert Marquette, Québec sud, dépôt du Grand-Tronc.

Nous avons reçu instruction de M. Albert Marquette de vendre à sa résidence, dépôt du Grand-Tronc, Québec sud : tout l'ameublement de sa résidence consistant en : un magnifique piano carré de 7 1/2 octaves, instrument supérieur, ameublement de salon en noyer noir couvert en reps de soie, table à cartes, et de centre, étagère, tapis Brussels, gravures, miroir, ameublement de salle à dîner, sideboard, table à dîner extensive, service à dîner en porcelaine, argenterie, coutellerie, verrerie, paillassons, chaises en canne, ameublement de chambre à coucher, literie, matelas, oreillers, poêle de cuisine, poêle de chambre, ustensiles de cuisine, et une quantité d'autres effets.

Le tout vendu absolument sans réserve. La vente commencera à 10 h.s. précises.

OCT. LEMIEUX & C^{ie}.

Encanteurs

Lévis, 31 août 1883.—4f

M. Curodeau

Ferblantier et Plombier

Rue Commerciale, LEVVIS.

M. Curodeau, tout en remerciant ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder depuis son établissement à Lévis sollicite de nouveau la visite des personnes qui auraient besoin de toutes sortes d'articles qui comprennent cette branche d'industrie, tels : que ustensiles de cuisine de toutes sortes de ferblanc, bombe, chaudières pour poêle de cuisine et vaisseaux de tout genre fait sur demande de l'acheteur. Aussi vaisseaux en cuivre de toute sorte.

E. Curodeau est aussi plombier et couvreur en ferblanc, en tôle, zinc, etc. La pose d'appareils de gaz, d'aqueduc, etc., est pour lui une spécialité. Les commandes sont exécutées avec la plus grande attention. Tous les ouvrages sont garantis. Qu'on lui fasse une visite.

5 juillet 1883.—3m.

CHEMIN DE FER

Intercolonial

SOUMISSIONS pour l'embranchement depuis la Rivière du Loup jusqu'au quai.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumission pour l'embranchement de la Rivière du Loup," seront reçues jusqu'à MARDI, le QUATRE SEPTEMBRE, pour le nivellement de la Rivière du Loup.

L'embranchement s'étend depuis le chemin de fer Intercolonial jusqu'au quai de la Rivière du Loup, distance d'à peu près (4) quatre milles.

Plans, tracé et spécifications, peuvent être examinés au bureau des surintendants du district, Rivière du Loup, et aussi au bureau de l'ingénieur en chef, à Moncton, où l'on peut se procurer des formules de soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt égal à 5 pour cent du montant de la soumission faite sur la base des quantités fournies. Ce dépôt doit être représenté en argent ou par un chèque accepté par une banque, et il sera confisqué si le soumissionnaire néglige ou refuse de signer le contrat s'il en est requis, ou si, après avoir signé tel contrat, il n'exécute pas l'ouvrage parfaitement tel que requis par les plans et spécifications.

Si la soumission n'est pas acceptée le dépôt sera rendu.

Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

D. POTTINGER,

Surintendant en chef,

Bureau du chemin de fer,

Moncton N. B.

23 août 1883.

25 août 1883.

DECOUVERTE IMPORTANTE

Diphtherine

ou
Anti - Diphthérique
Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge guérissant Consommation, Bronchite et Rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi, attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Inventé et préparé par le
Docteur N. LACERTE,
Lévis, P. Q.
En vente partout. Prix : 50 c. la bouteille.
19 juillet 1883.



COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU ET D'ONTARIO

Ligne de la Maille Royale entre Québec, Montréal, Toronto et Hamilton.
Les magnifiques bateaux qui composent cette ligne de première classe sont QUÉBEC ET MONTREAL.

Le QUÉBEC, en fer, capt. Nelson, laisse à Québec quai Napoléon les mardis, jeudis et samedis à 5 heures p. m.

Le MONTREAL, en fer, capt. Roy, les lundis, mercredis et vendredis à 5 heures p. m. arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel et arrivant de bonne heure le matin.

Entre Montréal et Hamilton
Le CORNICAN, COBINTAN,
PASSPORT et ALGERIAN

Un desquels laissera tous les jours excepté le dimanche, le Bassin du Canal à NEUF heures et Lachine, à l'arrivée du train laissant la station Bonaventure à midi pour Hamilton et les ports intermédiaires se rattachant directement à Prescott et Brockville avec les chemins de fer pour Ottawa et Kamppville, Perth, Arran, etc., et

Toronto

Avec des chemins de fer pour Collingwood, Saint-St-Martin, Duluth, Detroit, Chicago, Milwaukee, Baltimore, St-Paul, Fort Garry, et avec le steamer pour les Chutes Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

On peut se procurer des billets et des cabines chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis et au bureau de la compagnie, quai Napoléon.

A. DESFORGES,
Agent.

18 mai 1883.

TRAVERSE DE L'ISLE D'ORLEANS



STEAMER "ORLEANS"

CAPITAINE BOLDUC.

Le et après le 29 août, commencera ses voyages jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent comme suit :

DE L'ISLE	DE QUÉBEC
5.30 A. M.	6.30 A. M.
8.00 A. M.	9.15 A. M.
10.00 A. M.	11.30 A. M.
1.30 P. M.	2.30 P. M.
3.30 P. M.	4.30 P. M.
5.15 P. M.	6.15 P. M.

DIMANCHE

11.30 A. M.	1.30 P. M.
2.30 P. M.	3.30 P. M.
4.30 P. M.	5.30 P. M.
6.30 P. M.	

Voyage spécial de l'île tous les jeudis soir, à 10 heures.
Arrivera à St-Joseph de Lévis en montant et en descendant.
29 août 1883.

FEUILLETON DU QUOTIDIEN 4 septembre 1883.

LE Coup de Pouce

(Suite.)

Le brigadier s'y rencontra avec son subalterne, qui revenait, armé d'une lanterne, annoncer que le médecin avait à peu près terminé ses premières constatations.

—Voilà où j'étais quand j'ai tiré, dit Robert sans la moindre hésitation ; le faisan était perché, là, sur cette maîtresse branche, et il est tombé ici... tenez ! je vous l'avais dit, voilà des plumes.

En effet, le gendarme en se baissant avec son fanal, ramassa trois ou quatre plumes dorées, évidemment détachées de la queue du jeune coq que son camarade tenait encore à la main.

—Des plumes, ça ne signifie rien, vous le savez bien, s'écria le brigadier.

—Soit mais cherchez encore un peu. Mon fusil était bourré avec des bourres en feutre, taillées à l'empotepièce. Si vous en trouviez, là auto, quatre, ou seulement trois, ça vous démontrerait

Nouvellement reçu AU BON MARCHÉ DE LÉVIS

Un assortiment considérable de marchandises sèches, pour la saison du printemps. Savoir : Tweeds Canadiens tout laine de 45c et plus.

Tweeds Écossais ; patrons à goût.

Serge Française, de couleur ; trons nouveaux.

Serge Française, noire, à 20 c/o en bas de la valeur ; achetées à l'encan.

Une caisse de soie, gros grain, noire de Lyon.

Une caisse de Cashmere noire, qualité extra.

Un grand lot d'Étoffes à Robe (Job).

Une caisse de Shirting, blanc, légèrement endommagé.

Une caisse d'Indienne (Job).

Un grand lot de grandes serviettes, tout toile, à huit cents, Coton jaune, Coton à chemise, Coton à tablier, Toile de foin.

Chapeaux pour hommes, femmes et enfants, etc., etc.

Le tout à des prix qui défient toute compétition.

Achetez nulle part, sans faire une visite au magasin DU BON MARCHÉ

J. B. MICHAUD,
18 COTE DU PASSAGE



Odil Vallières

Hodloger-Bijoutier.

No 86, Rue COMMERCIALE

A toujours en mains un assortiment complet de bijoux, tel que MONTRES, HORLOGES, BAGUES et JONCS.
Montres et horloges réparées avec soin et garanties.
Lévis, 7 juin 1880.

LOTÉRIE

Pour venir en aide à la construction de l'église de St-David de Lauberivière

Président-Honoraire : Monseigneur J.-D. DEZIEL, Cure de Lévis.
Comité d'organisation : Son Honneur le maire de Lévis, George Couture, Ecr., président ; Thomas Duon, Ecr., vice-président ; P. C. Dumontier, Julien Chabot, Edouard Couture, Biennes Samson, Frs. Xavier Lemieux, Ecr.

Objets de la Loterie :

Un prix en or de.....	\$500—\$500
Un prix en or de.....	300—300
Un prix en or de.....	200—200
Un prix en or de.....	100—100
Quatre prix en or de.....	50—200
Quatre prix en or de.....	25—100
Dix prix en or de.....	10—100
Vingt prix en or de.....	5—100
Cent prix en or de.....	2—200
Deux cents prix en or de.....	1—200

TRENTE PRIX :

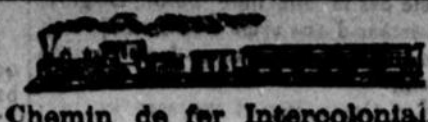
30 LOTS DE TERRAIN
de 40 pieds de front sur 90 pieds
de profondeur, évalués à... \$200—\$6,000
Total des prix.....\$5,000

372 LOTS!!!

Prix du billet : 25 Centimes seulement.
Le but qu'ont en vue les organisateurs de cette loterie étant d'aider à payer l'église de St-David, le comité espère recevoir l'encouragement général. Toutes les précautions ont été prises pour donner satisfaction au public.

Monsieur Pierre Bourassa de St-David de Lauberivière est l'agent général à qui toutes demandes de billets ou correspondances devront être adressées.

On demande des agents dans toutes les paroisses.
Dame veuve PIERRE BOURASSA, agent-général, St-David de Lauberivière. La loterie de St-David de Lauberivière aura lieu le 13 septembre 1883.



Chemin de fer Intercolonial.

ARRANGEMENT

POUR LA

1883 Saison d'été 1883

LE ET APRES

LUNDI, le 25 JUIN

Les trains de ce chemin de fer partiront et arriveront à la Station de Lévis, tous les jours (le dimanche excepté), comme suit :

Départ des trains de Lévis.

Départ.	Temps du C. de P.	Temps de Québec.
Express pour Halifax et St. Jean.....	8.00 a.m.	7.45 a.m.
Express pour Rivière du Loup et Ste-Flavie.....	1.15 p.m.	1.00 p.m.
Accommodation.....	7.35 p.m.	7.20 p.m.

Trains arrivant à Lévis

Express de Halifax et St. Jean.....	8.35 p.m.	8.20 p.m.
Express de Ste-Flavie et Rivière du Loup.....	2.10 p.m.	1.55 p.m.
Accommodation.....	5.15 a.m.	5.00 a.m.

Les Trains pour HALIFAX et ST-JEAN se rendent directement à leur destination, le dimanche, tandis que ceux de Halifax et St. Jean resteront à Campbellton.

Les chars Pullman laissant Lévis, les Mardis, Jeudis et Samedis se rendent directement à Halifax et ceux qui partent les Lundis, Mercredis et Vendredis, se rendent directement à St. Jean.

Les Trains sur le Chemin de Fer Intercolonial marchent d'après le temps de ce chemin de fer qui est de quinze minutes en avant de celui de Québec.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 28 nov. 1882.



Elie Bedard

Importateur de

Montres et Bijouteries

243, rue St-Paul

En face du dépôt du chemin de fer du Nord—Québec.

Le magasin le plus achalandé, le mieux assorti et le meilleur marché du quartier. Avez-vous besoin d'une montre en or ou en argent, d'une chaîne, boutons de chemise, c'est chez M. Bedard qu'il faut aller.

Vous voulez faire un cadeau. Un collier ou une bague, des pendants d'oreilles ou des bracelets en or vous paraissent, vite aller chez M. Bedard.

Il vous manque des pièces d'argenteries et c'est chez M. Bedard qu'il faut vous en procurer.

Enfin, c'est là que vous devez acheter des horloges, des chaînes en or pour dames, etc., etc.

Avant d'aller ailleurs arrêtez-vous l'adresse ci-dessus

Lévis 16 août —6m

F. X. EMOND

Tailleur de pierre

41, RUE ST-GEORGE, LÉVIS

Informez mes amis et le public en général qu'il a agrandi considérablement ses ateliers. Il vient de terminer un magnifique monument en granit qui a été placé dans le cimetière Mont-Marie par la famille Berthiaume.

M. Emond qui a étudié la sculpture du marbre et de la pierre aux États-Unis, avec les meilleurs ouvriers se chargera de toute commande concernant sa ligne. Les prix sont modérés.

Fonds de Banqueroute \$15,000

L'ENSEIGNE DE L'AUTRUCHE

OU DE

PAVILLON BARRE

8, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

Deuxième porte de

LA BOULE D'OR

M. J. E. BRÉTON tient un magasin de marchandises sèches où se trouvent Département des Dames.—Robes faites dans les derniers goûts pour \$1.50. Mannequins pour 75 cents.

Bon à savoir : Les chapeaux sont garnis gratis quand on achète la garniture chez M. J. E. Bréton.

Département des hommes.—Merveille : Habillement complet, Habit, Veste et Pantalons pour \$3.

Il y a encore au numéro 68 le plus bel assortiment de marchandises sèches, consistant en Mouchoirs de soie, Caleçons, Chemises, Coils, etc., etc.

Spécialité.—Aux Dames : Les plumes blanches sont teintes en noir chez M. J. E. Bréton sans être détériorées le moins du monde. Elles sont même remises à neuf au magasin de l'enseigne de

L'AUTRUCHE.

11 juin 1883.—3m

M. Pierre Ouellet BARBIER

Remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à présent et tiens à le rassurer par le passé, recevoir l'encouragement de ses amis et de toute personne qui aime à être servie avec promptitude, propreté et politesse ; car c'est la manière dont on est servi à cet établissement. On y trouvera aussi un assortiment complet de tabac, cigares et pipes en bois de toute sorte et de tous prix.

PIERRE OUELLET, barbier.

Rue Commerciale.

BAUME ET ONGUENT

Madame BERTHIAUME

POUR LE

RHUMATISME



LE GRAND REMÈDE FRANÇAIS.

guérit le rhumatisme et ceux qui ont application mettront fin aux douleurs de toutes sortes.

De Madame M. L. Goyette, de Montréal : J'ai souffert des douleurs violentes dans le côté pendant plus de 6 ans ; je me suis mis sous les soins de bons médecins, mais aucun ne m'avait apporté de soulagement, quand j'employai une bouteille de Baume de Madame F. Berthiaume contre les rhumatismes qui fit cesser la douleur complètement.

De J. H. Stockwell, de Montréal : J'ai souffert longtemps de douleurs graves dans l'œil droit, et je ne reçus aucun soulagement de l'usage de remèdes bien recommandés. Mais une bouteille de Baume de Mme F. Berthiaume contre le rhumatisme me guérit.

H. HASWELL,
Agent de pharmaciens de gros, Montréal.

O. J. DION

Pharmacien, Lévis.

MADAME F. BERTHIAUME,
Boite 178, B. P., Montréal.
19 fév. 1883.—la

Faucheuses !!

Montures en fer ou en bois

Pour un cheval et 2 chevaux

RATEAU ITHACA PATENTÉ,

MOISSONNEUSE SIMPLE,

NOUVELLE AMÉLIORÉE,

LE TOUT FABRIQUÉ PAR

G. M. Cossitt et Frère

DE BROOKVILLE

Adressez vous ou venez voir à leur entrepôt

401 ET 408, RUE ST-VALLIER

ST-SAUVÉUR DE QUÉBEC

& P. T. LEGARE, gérant

—ACAB—

Un million de bardeaux de cèdre à très bas prix.

11 juin 1883.—3m

A VENDRE

Le soussigné offre actuellement en vente sa terre située en la paroisse de St-Henri de Lauzon à 1 1/2 milles de l'église, 4 arpents de front sur 32 de profondeur 30 arpents en foin avec maison grange et de plus une sucrerie de 400 arables.

Le tout sera vendu au comptant ou à terme, conditions les plus avantageuses.

LOUIS LAPORTE.

S'adresser à A. GUENET,

marchand, Village St-Henri.

AVIS

Le soussigné invite ses amis et le public en général à visiter son établissement qui est maintenant un des plus spacieux de la Basse-Ville, et aussi un des mieux assortis.

DÉPARTEMENT DES MESSIEURS
On trouvera dans ce département tout ce qu'il y a de plus haut goût et de plus riche en mouchoirs de soie, cravates, collets, poignets, chemises en toile blanche et de couleurs, chaussettes, camisoles, caleçons, grandeur extra toujours en mains, bretelles en soie, pardessus imperméables, parapluies en cannes, etc., etc.

Le plus grand département de toute la Cité de Valais et
Porte-Manteaux.

Valises de \$1.00 à \$18.50

Porte-Manteaux de 50 cts à \$11.00

Habillements de messieurs et d'enfants très bien confectionnés et vendus à des prix défiant toute compétition.

Grand choix d'étoffes (tweed) canadiennes, Anglaises et Écossaises, Serges noirs, bruns, gris et bleus.

Habillement en tweed d'Halifax (de toute nouveauté) faits sur commande pour \$8.00.

Deux tailleurs spéciaux sont attachés à l'établissement.

ACHILLE P. CARON,

No. 9, 11, 13, rue Notre-Dame,

Basse-Ville, Québec.

A VENDRE

Un magnifique moulin à farine à trois étages, en pierre, de 30 x 42 pieds, situé sur les bords du fleuve, entre Beaumont et St-Michel de Bellechasse. Ce moulin, muni de trois grosses moulures, bateau à bis etc., a subi, tout dernièrement, d'importantes améliorations. est bâti sur un vaste terrain. Ainsi qu'une grange et une forge qui en sont les dépendances.

Conditions de vente très faciles.

S'adresser à

URSIN MERCIER,

Propriétaire, St-Anselme,

ou à

F. ACHILLAS MERCIER,

Notaire, St-Michel de Bellechasse.

21 juin 1883.—3m

"LE QUOTIDIEN"

Journal du soir

PARAISANT TOUS LES JOURS

Prix de l'abonnement :

Un an	\$2 50
Six mois	1 25
Trois mois	65

Taux des annonces :

Première insertion - 10 cts. la ligne.

Les autres - 5 cts. la ligne.

Les annonces de 10 lignes et plus - 40 cts. la ligne.

Les annonces de 20 lignes et plus - 30 cts. la ligne.

Les annonces de 30 lignes et plus - 20 cts. la ligne.

Les annonces de 40 lignes et plus - 15 cts. la ligne.

Les annonces de 50 lignes et plus - 10 cts. la ligne.

Les annonces de 60 lignes et plus - 8 cts. la ligne.

Les annonces de 70 lignes et plus - 6 cts. la ligne.

Les annonces de 80 lignes et plus - 5 cts. la ligne.

Les annonces de 90 lignes et plus - 4 cts. la ligne.

Les annonces de 100 lignes et plus - 3 cts. la ligne.

Les annonces de 110 lignes et plus - 2 cts. la ligne.

Les annonces de 120 lignes et plus - 1 cts. la ligne.